ENTRETIEN avec ALEXIS LABAT, directeur artistique de l’ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE

Labellisé *orchestre national en région* depuis 2020, l’Orchestre National Avignon Provence sait adapter son offre et ses nombreuses actions pour sensibiliser chaque saison, de plus en plus de spectateurs. À l’heure où les coûts, l’obligation d’économie et d’efficacité pèsent sur les institutions culturelles, au point de sacrifier la culture sur l’autel de la rigueur, l’Orchestre National Avignon Provence ne cesse d’agir et d’intervenir partout sur le territoire pour diffuser la musique et la rendre accessible, familière … Une action continue qui s’affirme tel un agent essentiel pour la cohésion sociale. Fonctionnement de l’Orchestre,

répertoire, nouveaux formats de concert,… La période offre un vaste terrain pour se renouveler et repenser la rôle d’un orchestre dans la société. Présentation, explications…

CLASSIQUENEWS : Quel est le fonctionnement actuel de l’Orchestre national Avignon Provence ?

ALEXIS LABAT : Depuis 3 ans, nous avons beaucoup recruté ; les nouveaux instrumentistes représentent 13 postes sur les 39 musiciens de l’Orchestre. Cela insuffle une nouvelle dynamique et une grande énergie dans le fonctionnement et le travail ; les nouveaux arrivants découvrent tout ce qu’a de spécifique un orchestre de chambre comme le nôtre, de formation Mannheim. Les instrumentistes déjà en place et les plus anciens transmettent leur expérience aux nouveaux. C’est un bel esprit de transmission et de partage qui porte tout le monde. Tout cela crée d’excellentes conditions pour jouer notre cœur de répertoire, en particulier Mozart et Haydn, qui sont particulièrement exigeants.

En maîtrisant les Viennois, l’Orchestre peut d’autant mieux élargir son répertoire et aborder de nombreux autres genres et styles. En réalité, notre répertoire est très large ; il est essentiel de croiser les écritures, innover les formes et les formats du concert.

Prochainement nous allons réaliser un programme entièrement composé de musique de films ; l’Orchestre aborde aussi les partitions plus actuelles encore qui sont liées aux jeux vidéos et aux films d’animation, aux musiques qui sont liées à

l’image d’une façon générale.

À terme, nous devrions pouvoir disposer de nouveaux locaux de travail et de répétition, avec une vraie salle dédiée mais aussi un studio d’enregistrement. Ce projet est probablement à venir d’ici 3-5 ans ; il devrait produire une nouvelle dynamique profitable pour la vie de l’Orchestre.

CLASSIQUENEWS : Quel est l’apport de l’Orchestre sur le plan social et sociétal ?

ALEXIS LABAT : Un apport significatif sur ce sujet demeure la contribution de l’Orchestre au projet DEMOS, l’un des plus importants en France, créé par la Philharmonie de Paris, engageant près de 40 orchestres de jeunes dans l’Hexagone. Le travail avec les instrumentistes de la 1ère cohorte s’est achevé en juin 2024, avec un concert dans la Cour des papes à Avignon. L’événement a clôturé ainsi une collaboration de 3 années. Pour ce faire nous avons travaillé avec les centres sociaux, les écoles de quartiers, et de nombreux autres acteurs sociaux qui entrent dans le périmètre de la politique de la Ville, en partenariat avec le Fonds de dotation Mommessin / Berger, la CAF de Vaucluse, la Cité Éducative et l’agglomération du Grand Avignon. Nous sensibilisons ainsi les enfants de quartiers éloignés des lieux de culture, mais aussi leurs parents. Ce sont à chaque fois des rencontres fortes, des moments de partage qui inscrivent la musique et la culture comme un agent essentiel de cohésion sociale.

En réalité, le projet Demos englobe un vaste travail à l’échelle locale qui anime tout un réseau sur le territoire, ce pendant toute l’année.

L’Orchestre réalise par ailleurs d’autres actions culturelles et éducatives chaque saison : nous accueillons les classes au moins 1 fois par mois lors d’une répétition générale ; nous favorisons les temps de partages et d’échanges entre les

jeunes et les musiciens de l'orchestre. A ce titre Debora Waldman est très engagée pour maintenir le rythme ; d'autant plus que l'Orchestre s'est engagé depuis très longtemps de cette façon, impliquant toujours davantage de spectateurs, ce à l'échelle de la Région, auprès des Avignonais, des Vauclusiens, vers les publics scolaires (collégiens et lycéens), ou non scolaires…

CLASSIQUENEWS : Que sont les actions décentralisées et quels sont leurs enjeux ?

ALEXIS LABAT : Notre itinérance sur le territoire est l'une des parts essentielles de notre activité. Nous sommes présents à Avignon et dans le Vaucluse, de façon historique. Fort de notre label national [depuis 2020], il convient d'aller plus loin encore et d'élargir notre périmètre ; c'est à dire outre notre ancrage régional naturel dans le Vaucluse, les Bouches du Rhône, nous allons de l'autre côté du Gard, en particulier vers deux autres territoires cibles : les Alpes de Haute-Provence, et les Hautes-Alpes, qui sont des territoires moins habituels mais d'autant plus intéressants qu'ils comptent peu d'équipements culturels. Les Alpes-Maritimes et le Var sont historiquement le domaine réservé à l'Orchestre de Cannes.

Prenons un exemple emblématique à ce titre : ainsi le concert que nous avons réalisé à BANON [Alpes de Haute Provence], lieu en territoire rural dont nous avons investi le gymnase pour jouer avec un chœur éphémère [réunissant des amateurs locaux] spécialement réuni et préparé pour le programme : une pièce choisie en relation avec la Symphonie Pastorale de Beethoven. Au total nous avons joué devant 500 personnes, des spectateurs qui n'auraient probablement jamais pu écouter la Pastorale sans notre venue. Jouer ainsi dans une zone rurale pour sensibiliser un public qui éloigné des cœurs urbains, n'a pas accès naturellement à une salle de concert, produit des rencontres très fortes. Le bonheur de certains auditeurs était

palpable. Cela donne tout son sens à notre mission et nous encourage à poursuivre dans cette direction.

Nous concevons nos programme à minima 2 ans à l'avance. Il s'agit de proposer la même qualité et de défendre la même exigence artistique partout, qu'il s'agisse d'un concert en cœur de ville ou comme ici dans un site improbable, un lieu non conçu pour un concert. Il est nécessaire de nous adapter aux équipements disponibles. Cela fait partie du cahier des charges.

CLASSIQUENEWS : Parlez-nous des autres formes artistiques qui jalonnent votre parcours hors des cadres traditionnels (ciné-concert, jazz, chanson française, genres musicaux…)

ALEXIS LABAT : Il s'agit d'explorer pour l'orchestre des esthétiques différentes, de vivre et de partager des expériences nouvelles. Ainsi notre rencontre avec Mika que nous avons accompagné lors d'un concert aux Chorégies d'Orange devant 7 000 spectateurs réunis dans le Théâtre Antique (juin 2024). Mika est inspirant, c'est un artiste complet. Cette expérience a été très enrichissante pour tous les musiciens.

Plus récemment nous avons réalisé un grand projet de musique amplifiée avec la chanteuse Néomi WESTFELD autour des chansons de Barbara et un accompagnement pour orchestre spécialement composé par Fabien CALI. Tout a été une question d'équilibre entre le son de l'orchestre et la voix de la chanteuse. Le concert donné à La Scala Provence, a été complété par la sortie d'un album. Le public pourtant non habitué aux couleurs symphoniques, a été particulièrement sensible à la séduction des chansons ainsi réorchestrées.

Même rencontre stimulante lors de notre travail avec le pianiste de jazz et grand improvisateur Paul LAY, dans un programme Gershwin. Paul Lay a associé à l'orchestre le concours de son propre Trio de jazz, sous la conduite de la

cheffe et violoniste Fiona MONBET qui elle aussi, maîtrise le jazz.

Tout cela favorise la mobilité, l'ouverture ; en cassant les codes et le convenu, l'Orchestre propose de nouvelles ambiances, une nouvelle approche de la musique qui réalisent de nouvelles découvertes sonores.

CLASSIQUENEWS : Et votre activité comme orchestre lyrique ?

ALEXIS LABAT : L'Orchestre est aussi une formation lyrique qui dans la fosse de l'Opéra Grand Avignon assure ainsi 6 à 7 productions par saison. C'est donc une autre activité essentielle, en complément de notre travail symphonique sur le répertoire, aux côtés des productions pour les jeunes et les familles, de nos actions culturelles en région, de tous les formats que nous avons évoqué précédemment. Cette diversité écarte l'orchestre de la routine. Le travail d'opéra est évidemment spécifique : il engage en particulier les instrumentistes vers une écoute accrue ; ce qui se passe sur scène interagit avec la fosse, les déplacements et le jeu scénique, surtout la relation avec le chant et la voix…

CLASSIQUENEWS : Quelques mots sur la direction musicale de Débora Waldman ?



ALEXIS LABAT : Débora entame sa déjà … 5ème saison. C’est son 2ème mandat de 3 années, qui nous mène ainsi jusqu’à la fin de la saison 2025 – 2026. Les musiciens apprécient en particulier la souplesse de sa direction, son sens de l’écoute. Elle a particulièrement marqué les esprits en défendant l’œuvre de plusieurs compositrices dont Charlotte Sohy, – réalisant coûte que coûte sa fameuse symphonie inédite, composée pendant la Première Guerre mondiale. De la même manière, Débora s’est passionnée pour les œuvres de Marie Jaell ou Mel Bonis… Notre saison en cours s’achèvera avec le Requiem de Mozart (13 juin 2025), compositeur que Débora apprécie tout particulièrement.

Propos recueillis en février 2025

PROCHAINS CONCERTS

5 événements incontournables d’ici l’été 2025

Vendredi 4 avril 2025, » Héritages » / JS BACH, MENDELSSOHN, Adam Laloum, piano – Leo Margue, direction – Plus d’infos :

https://www.orchestre-avignon.com/concerts/heritages/

MOZART : ZAIDE à l'Opéra Grand Avignon, les 25 et 27 avril 2025 :
https://www.orchestre-avignon.com/concerts/zaide/

REQUIEM de MOZART à l'Opéra Grand Avignon, ven 13 juin 2025
Sous la direction de Débora Waldman
https://www.orchestre-avignon.com/concerts/requiem-de-mozart/

CONCERT avec Lucienne Renaudin-Vary, trompette
Direction : Débora Waldman
L'AUTRE SCENE / VEDENE, ven 20 juin 2025
https://www.orchestre-avignon.com/concerts/lucienne-renaudin-vary/

CINÉ-CONCERT : FANTASIA de Disney,
Théâtre des CHOREGIES D'ORANGE, mar 22 juillet 2025
https://www.orchestre-avignon.com/concerts/cine-concert-fantasia-orange/

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, des actions culturelles, des artistes invités… sur le site de **l'Orchestre national Avignon Provence / saison 2024 – 2025** :
https://www.orchestre-avignon.com/

orchestre national avignon provence

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE. « Héritages », ven 4 avril 2025. BACH, V. KAPRALOVA, MENDELSSOHN. Adam Laloum, Léo Margue (direction)

En musique, quel est la place des héritages ? Celui du génie baroque Jean-Sébastien Bach demeure intact. Après le jaillissement du Concerto pour clavier du divin Cantor de Leipzig, les musiciens avignonais dévoilent la sensibilité d'une compositrice oubliée décédée à Montpellier; ils dévoilent enfin le même allant jubilatoire de la première symphonie du premier défenseur de Bach à

Leipzig, au XIXè, Félix Mendelssohn…

Le programme s'articule autour de l'héritage de **Jean-Sébastien Bac**h. En complicité avec le pianiste **Adam Laloum**, **l'Orchestre National Avignon-Provence** joue le spectaculaire concerto que Bach avait imaginé au départ pour un clavecin des cordes, mais qui résonne avec grâce et majesté dans l'équation piano moderne et orchestre. En nommant « Partita », sa pièce concertante, la compositrice tchèque **Vitězslava Kaprálová** (disparue prématurément à l'âge de 25 ans à Montpellier) rend hommage au cantor de Leipzig dans l'une de ses oeuvres les plus bouleversantes En guise de bouquet final, **Léo Margue**, dirige les instrumentistes de l'Orchestre National Avignon Provence dans la **première symphonie de Felix Mendelssohn**, chef visionnaire qui eut l'intuition génial de ressusciter à Leipzig, les Passions de Bach.



Symphonie n°1 en ut mineur de Mendelssohn : elle reste rare au concert, puisque les orchestres jouent essentiellement les symphonies suivantes du compositeur (n°3 « écossaise », n°4 « italienne », n°5 « réformation »). Celui qui a déjà composé au moins 13 symphonies de jeunesse (pour cordes), maîtrise totalement l'écriture orchestrale dans ses 5 symphonies, à commencer par la Symphonie n°1 (circa 1829) qui démontre dans l'élan jaillissant, d'une énergie webérienne et schumanienne, de son premier « Allegro di molto », la vitalité d'un tempérament audacieux et spécifiquement architecturé ; il

a la carrure et la volonté de Beethoven, l'élégance élégiaque d'un Schumann, avec le génie des combinaisons instrumentales. Le tout dans une clarté trépidante. Ce premier Allegro exprime le sens de la grandeur et aussi l'assimilation parfaite du Sturm un drang, tempête et passion remarquablement transposé dans la langue symphonique romantique. L'Andante qui suit expose avec une délicatesse extrême et une nouvelle profondeur l'éloquence des bois et des vents (hautbois, flûtes, cor…). Le Menuetto célèbre l'héritage des symphonies classiques viennoises, surtout Haydn et Mozart ; enfin le dernier Allegro con fuoco, est une ample trépidation des cordes qui tambour battant et vent debout, affirme l'impérieuse énergie de l'orchestre. Du sang, du nerf, un pur sentiment de renaissance et de conquête porte tout ce dernier mouvement… écartant désormais Mendelssohn de cette facilité artificielle qui lui fut souvent associée.

Concert Héritages : Bach, Kapralova, Mendelssohn
Vendredi 4 avril 2025, 20h
AVIGNON, Opéra Grand Avignon
Direction musicale, Léo Margue
Piano, Adam Laloum
Orchestre national Avignon-Provence



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Orchestre national Avignon Provence :
https://www.orchestre-avignon.com/concerts/heritages/

programme

Jean-Sébastien Bach, Concerto pour piano n°1
Vítězslava Kaprálová, Partita pour piano et cordes
Felix Mendelssohn, Symphonie n°1

Avant-concert
RENCONTRE avec Léo Margue et les élèves du CRR du Grand Avignon en classe Histoire de la Musique – Salle des Préludes de 19h15 à 19h45 – Promenade Orchestrale

CONFÉRENCE INTERACTIVE autour du concert Héritages avec Elisabeth Hochard, musicologue (jeudi 3 avril 2025, 18h – durée : 1h / Université d'Avignon, Campus Hannah Arendt – centre-ville). EN SAVOIR PLUS : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/demandez-le-programme-heritages/



CRITIQUE, opéra. OPÉRA GRAND AVIGNON, le 28 février 2025. PUCCINI : La Bohème. Diego Godoy, Gabrielle Philiponet… Frédéric Roels (mise en

scène)

Soulignons tout d’abord la direction détaillée, vive, très précise du chef en fosse (Federico Santi) dont le sens du relief accuse chaque temps fort de l’action [chez Momus, dernier tableau de la mort de Mimi sous la mansarde, …], tout en soignant la suggestion des moments plus atmosphériques : début de la Barrière d’enfer, ou le court intermède du dernier tableau, le plus tragique, celui de la mort de Mimi.

L’Orchestre national Avignon Provence déploie un spectre superlatif de nuances et de phrasés qui proposent de la partition puccinienne, une lecture passionnante à suivre grâce à son raffinement pointilliste. Le sens du détail qui n’affecte en rien le souffle dramatique global, permet de saisir, festivals de couleurs et d’accents tenus, toutes les options [cinématographiques] de l’orchestration de Puccini… Entre autres, la partie de clarinette qui ponctue chaque séquence amoureuses entre le poète et sa muse Mimi, à commencer par l’impulsion première de leur rencontre à la bougie (Acte I) ; c’est aussi la vibration particulière, continue, profonde de la clarinette basse qui dans le dernier tableau fatal, fait retentir la tension tragique, jusqu’au souffle désormais compté de la grisette condamnée. Vivacité nerveuse et expressivité riche en nuances défendues d’un bout à l’autre produisent une parure orchestrale constamment

engagée, expressive.

Saluons ensuite la mise en scène claire, esthétique dans sa sobriété qui jouant sur l'économie des décors et la circulation fluide du plateau met l'accent sur la psychologie de chaque individu ; d'autant que, très fidèle au roman source de Murger, les héros de Puccini sont jeunes, ardents, prompts au jeu, à la dérision facile pour mieux tromper la misère qui affecte leur jeunesse. Tout cela est parfaitement compris et exprimé dans le spectacle réglé par le maître des lieux, **Frédéric Roels**, directeur de l'Opéra Grand Avignon. Cette clarification scénique qui se concentre sur l'essentiel permet une parfaite lisibilité des situations, des étagements comme par exemple, dans la tenue des chœurs de l'acte II [chez Momus] en particulier, détaillant les groupes simultanés : clients du café, foule des passants, chœur des enfants amusés par le marchand de jouets, Parpignol, et bien sûr le groupe de Rodolfo et Mimi (à jardin), opposé à celui de Musetta et son protecteur (Alcindoro, à cour)… LIRE aussi notre entretien avec Frédéric Roels à propos de sa mise en scène de La Bohème de Puccini (février 2025)

Sobriété, intensité, esthétisme

En fond de scène une composition élégante et aérienne à partir de fenêtres tandis qu'au devant le jeu clair et naturel des chanteurs explicite les enjeux de l'action. Le travail du metteur-en-scène s'avère profitable à l'incarnation scénique car chaque chanteur plutôt que de s'approprier son rôle, s'ingénie dans son chant et sa gestuelle spécifiques à transmettre ce qu'il comprend et entend exprimer de son personnage.

> Telle conception tout en nuances (présentée dans le livret programme distribué avant la représentation) enrichit la personnalité des chanteurs en action, comme la profondeur de leur jeu : c'est particulièrement bénéfique et convaincant dans la fameuse scène d'exposition au I, où tout en se dévoilant l'un à l'autre, Rodolfo puis Mimi offre aux spectateurs chacun, un air-portrait, emblématique désormais ; pour Rodolfo : « *Qui son ? Sono un poeta*, … » ; pour Mimi : « *Si, mi chiamano Mimi…* ».

Aucun des chanteurs ne déçoit. L'homogénéité de la distribution qui renforce la vraisemblance globale par sa juvénilité opportune, est manifeste. Ainsi dans le rôle de Mimi, **GABRIELLE PHILIPONET** gère son rôle dans la continuité, déployant une couleur intense et tragique toujours juste ; distinguons aussi le Marcello de **GEOFFROY SELVAS**, tout aussi fin et précis, bouleversant confident de Rodolfo qui auprès de lui, trouve une épaule compréhensive. Même enthousiasme pour la Musetta de **CHARLOTTE BONNET** : du mordant, un aplomb vocal clair et percutant capable de provoquer Marcello, avec ce soupçon de legato enivré qui lui permet de réussir son air de séduction fameux chez Momus [valse : « *Quando me'n vo* »].

Diego Godoy, flamboyant et très juste Rodolfo



Gabrielle Philiponet (Mimi) et Diego Godoy (Rodolfo) © Studio Delestrade – Avignon

Véritable révélation de la soirée, le ténor chilien **DIEGO GODOY** réussit chacune des scènes capitales de l'opéra : le duo amoureux avec Mimi / Lucia au I ; ses aveux déchirants face à la maladie de Mimi à Marcello [instant d'une rare profondeur émotionnelle à l'opéra, alors devant l'auberge de la Barrière d'enfer] ; et aussi le sublime duo viril sur l'illusion amoureuse et la fragilité de leur condition, entre le même Marcello et Rodolfo : feu vocal, franchise ardente, aigus puissants, ronds, naturels, lumineux… Accordé à un orchestre complice, le ténorrissimo fait sensation, offrant le grand vertige lyrique Puccinien (dans une salle idéalement taillée pour une telle expérience) ; en outre, le chant du ténor accordé avec le timbre du baryton, souligne que la partition

pour tragique qu’elle soit, brosse surtout le portrait d’une jeunesse sacrifiée sur l’autel de la misère parisienne, … cette Bohème ivre de désir et d’une imagination débordante, hélas rattrapée par la morsure de la pauvreté crasse et de la maladie.
Dans le choix des [nombreuses] scènes collectives, soulignant aussi la fraternité et l’esprit du jeu qui unissent la communauté des artistes, Puccini brosse d’abord un portait social, focusant sur un milieu humain et artistique qui coûte que coûte contre l’adversité ruinant leur existence, décident solidairement de s’en sortir. Le sujet central est bien le combat contre la fatalité… Une forme de résilience qui a toute la tendresse du compositeur en particulier dans sa riche parure orchestrale. L’idylle amoureuse de Rodolfo et Mimi n’étant que l’un des éléments qui en accusent la brûlante et inéluctable tragédie. Une production en tout point réussie, orchestralement vivante et passionnante, incarnée avec intensité et justesse. Les deux dates suivantes (dim 2 puis mardi 4 mars 2025) sont incontournables. A voir absolument.



Geoffroy Salvas (Marcello) et Charlotte Bonnet (Musetta) © Studio Delestrade – Avignon



Chez Momus © Studio Delestrade – Avignon



Diego Godoy et Gabrielle Philiponet © Studio Delestrade – Avignon

---

CRITIQUE, opéra. OPÉRA GRAND AVIGNON, le 28 février 2025.
PUCCINI : La Bohème. Frédéric Roels (mise en scène)

Mimì : Gabrielle Philiponet
Rodolfo : Diego Godoy
Musetta : Charlotte Bonnet
Marcello : Geoffroy Salvas
Schaunard : Mikhael Piccone

Colline : Dmitrii Grigorev
Alcindoro / Benoît : Yuri Kissin

Chœur de l’Opéra Grand Avignon
Maîtrise de l’Opéra Grand Avignon
Orchestre national Avignon-Provence

Frédéric Roels, mise en scène
Federico Santi, direction

Toutes les photos du spectacle © Studio Delestrade-Avignon / Opéra Grand Avignon 2025

Photo – premier et dernier visuel / programme © classiquenews25

agenda

Réservez vos places pour les 2 dates suivantes / **La Bohème de Puccini par Frédéric Roels** à l’Opéra Grand Avignon : **dim 2 et mardi 4 mars 2025** – Plus d’infos sur le site de l’Opéra Grand Avignon : https://www.operagrandavignon.fr/la-boheme-puccini#



ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE. Ven 6 déc 2024. « Héros » : Beethoven, Bernstein, Milhaud… Carolin Widmann (violon), Case

Scaglione (direction)

Concert exceptionnel à l'Opéra Grand Avignon entre amis ou en famille… L'Orchestre National Avignon Provence joue la *Symphonie n°6* dite « Pastorale » de L. van Beethoven, un monument de la musique classique, la *Sérénade* de Bernstein avec la violoniste de Carolin Widmann.

Hymne à la sainte Nature, **la *Symphonie* « Pastorale » (1808) de Beethoven** est contemporaine de la 5ème ; la partition émerveille par ses chants d'oiseaux, ses danses paysannes, … son souffle onirique et tout autant expressif : davantage « expression » que « peinture » de l'élément pastoral. Sans omettre sa tempête et son orage aussi qui en font une œuvre climatique d'exception – aussi captivante sur ce point que les quatre saisons de Vivaldi. A la fois narrative et poétique, sublimée par le génie architectural de Beethoven. Le concert dévoile aussi deux bijoux méconnus (rarement joués en concert) : la S*ymphonie de chambre n°1* « ***Le Printemps*** » **(1917) de Darius Milhaud**, une miniature charmante aux accents *jazzy* ; et **la *Sérénade* d'après le Banquet de Platon (1954) de Leonard Bernstein** qui propose une galerie de portraits de philosophes grecs inspirée du plus beau texte sur l'amour jamais écrit ; pour en exprimer les vertiges et la justesse, Bernstein réserve au violon solo, une partie expressive dont il a le secret. A l'Opéra Grand Avignon, c'est la violoniste **Carolin Widman** qui dialoguera avec les instrumentistes du National Avignon Provence, sous la direction de **Case Scaglione**,

directeur musical de l'**Orchestre National d'Île-de-France**.

La Symphonie Pastorale de Beethoven… La Sixième Symphonie, dite Pastorale, fut composée et créée au même moment que la Cinquième, le 22 décembre 1808, à Vienne. Outre son génie de symphoniste, Beethoven, âgé de 38 ans, révélait une aptitude exceptionnelle à renouveler son inspiration : difficile de concevoir œuvres aussi différentes et cohérentes, en un même moment ! Le compositeur précise l'esprit de l'œuvre : davantage « expression » que « peinture » de l'élément pastoral. D'ailleurs, au moment de sa publication, en 1826, la partition indique : « Symphonie Pastorale ou souvenir de la campagne ». Il s'agit moins d'une évocation descriptive que suggestive du motif rural, sylvestre, naturel. Pour conduire l'auditeur dans ce cycle de paysages plus brossés que dessinés, il a lui-même indiqué pour chacun des mouvements, un titre indicatif. Beethoven privilégie la sensation sur le réalisme. L'accueil fut mitigé, et le public resta sur l'ennui suscité par la longueur du deuxième mouvement !

Opéra Grand Avignon / Avignon
vendredi 6 décembre 2024 à 20h
Héros : Beethoven, Bernstein, Milhaud
Direction musicale, Case Scaglione
Violon, Carolin Widmann
Orchestre national Avignon-Provence



Programme
Darius Milhaud : Symphonie de chambre n°1 « Le Printemps »
Leonard Bernstein : Sérénade d'après le banquet De Platon pour violon solo et orchestre de chambre
Ludwig van Beethoven : Symphonie n° 6 « Pastorale »

Infos & réservations sur le site de l'ONAP Orchestre National

Avignon Provence :
https://www.orchestre-avignon.com/concerts/heros/

Durée : 1h20 – Tarif : De 5 à 30 euros

Avant-concert
Rencontre avec le chef Case Scaglione et la violoniste Carolin Widmann
Salle des Préludes de 19h15 à 19h45

Réservations par téléphone au 04 90 14 26 40 / La carte CLUB'OPERA est proposée au tarif de 20 euros. Valable un an après sa date d'achat elle ouvre droit à une réduction de 20% sur le prix des places, de tous les spectacles dont ce spectacle.

approfondir

Fiche Symphonie / Symphonie « Pastorale » n°6 en fa majeur, opus 68. Cinq mouvements dont les trois derniers sont enchaînés. **L'allegro ma non troppo** (1) intitulé « éveil d'impressions joyeuses » dont le premier thème reprend la mélodie d'un air populaire de Bohême où séjourna le compositeur à l'été 1806 chez les Brunswick. **L'andante molto mosso** (2) évoque « une scène au bord du ruisseau » où le chant des oiseaux détaillés par Beetoven (rossignol, caille et coucou) permet aux bois de se détacher, respectivement : flûte, hautbois et clarinette. **L'allegro** qui suit (3) intitulé « réunion joyeuse de paysans » est un scherzo structuré sur le thème descendant (sur huit mesures) exposé pianissimo par les cordes. Puis, se développe une mélodie rustique brusquement interrompu par un tutti fracassant : c'est l'annonce de l'orage (**allegro en fa mineur, 4**). Fulgurance de l'éclair puis

descente, apaisement. Enfin, **l’allegretto final** (5) exprime le « chant des pâtres, sentiment de contentement après la fin de l’orage ».

Hymne à la nature souveraine, célébrée par une humanité joyeuse tel serait le programme énoncé sans plus de précision par un Beethoven, plus impressionniste que méticuleusement naturaliste. Beaucoup d’amateurs voire de musiciens et non des moindres ont tenu « la Pastorale » pour une œuvre réduite du fait de son intention descriptive, inscrite dans son titre. C’était faire bien peu de cas des précisions pourtant sans ambiguïté de son auteur. Claude Debussy, dans « Monsieur Croche » n’a pas épargné Beethoven : il voit dans la Sixième Symphonie, une œuvre plus faible que les autres opus symphoniques. Un raté « inutilement imitatif ». L’écoute objective de l’œuvre révèle qu’il s’agit d’une partition dense et sauvage, dont la force énergique et la vitalité affirment le génie beethovénien, évocatoire, poétique, sensitif. Un immense panthéiste, écolo avant l’heure !

_____

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE. « DESTIN », Ven 22 nov 2024. MOZART (Concerto pour piano n°23), TCHAIKOVSKI (Symphonie n°5)… Shani Diluka, piano / Débora

Waldman, direction

« *La musique est le souffle de l'esprit* » a dit un jour Lūcija Garūta. Composée au départ pour son instrument, le piano, sa Méditation (1934) gagne une dimension épique, un caractère époustouflant quand elle est jouée par un orchestre symphonique comme ce soir, l'Orchestre National Avignon Provence.

Puis la pianiste **Shani Diluka** aborde tous les défis du **Concerto pour piano n°23 (1786) de Mozart** et son adagio prodigieux où le soliste et l'orchestre semblent méditer sur le sens de la vie. Le concert se poursuit avec **la Symphonie n°5 (1888) de Tchaïkovski**, une quête initiatique, un vaste labyrinthe qui nous mène du désespoir, l'espoir, de la résignation malheureuse et paralysante jusqu'au retour de la vie et de la joie. Dense, élégante, mais aussi grave, annonçant les vertiges et le passage dans l'au-delà, inscrit dans le dernier mouvement de la 6ème symphonie (« Pathétique »), la Symphonie n°5 est conçue en 1888, soit une décennie après la 4ème. Moment de doute et de questionnement intense sur le sens de la musique et de sa propre vie, le contexte explique la gravité qui sous-tend toute la symphonie. Tchaïkovski souligne la constance de son inspiration qui n'a jamais faibli et regrettera après les réserves des critiques, ce trop d'affectation, un manque de sincérité qui auraient soit disant nui à son travail… Quoiqu'il en soit c'est justement son ambivalence entre éclaircie ou dépaysante insouciance qui fonde la valeur de l'opus symphonique.

Opéra Grand Avignon / Avignon
vendredi 22 novembre 2024, 20h



Lūcija Garūta, Meditàcija
Wolfgang Amadeus Mozart, Concerto pour piano n° 23
Piotr Ilitch Tchaïkovski, Symphonie n° 5

INFOS & RÉSERVATIONS directement sur l'Orchestre national Avignon Provence : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/destin/?gad_source=1&gclid=Cj0KCQiAoae5BhCNARIsADVLzZf5T1EzF-twlF3BDpDOEu0pkq8DDAJjcJWn7HMmBA8a48tMp7QbuSYaAkUjEALw_wcB

Durée : 1h35 – Tarif : De 5 à 30 euros

Débora Waldman, direction
Shani Diluka, piano
Orchestre national Avignon-Provence
Avec les étudiants de l'IESM d'Aix-en-Provence

Réservations par téléphone au 04 90 14 26 40 / La carte CLUB'OPERA est proposée au tarif de 20 euros. Valable un an après sa date d'achat elle ouvre droit à une réduction de 20% sur le prix des places, de tous les spectacles dont ce

spectacle.

Avant-concert
Rencontre avec un membre de l’équipe artistique / Salle des Préludes de 19h15 à 19h45

Présentation du programme / « Demandez le programme »
Avec Elisabeth Angot, musicologue et compositrice
Bibliothèque CECCANO / AVIGNON
Jeudi 21 novembre 2024, 18h
Durée : 1h – entrée libre et gratuite
Si vous souhaitez en savoir plus sur les œuvres musicales de la saison 2024-2025, les Promenades orchestrales sont faites pour vous ! Ces rencontres vous invitent à parcourir et à vous immerger dans la programmation symphonique de l’orchestre.

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE (ONAP). Jeu 7 nov 2024 : Noëmi WAYSFELD chante BARBARA à la Scala Provence (Avignon). ONAP / Débora Waldman (direction).

Voix chaude, grain rauque, musicalité sensuelle et inflexions troublantes… le chant de Noëmi Waysfeld emprunte des chemins de traverse au carrefour des genres : musique classique, jazz, chanson, musiques traditionnelles… De mélodies oniriques en textes filigranés, la chanteuse enivre nos sens, envisage des mondes parallèles entre songe, drame, invocation.

« ***Dis quand reviendras-tu?, La dame brune, Ma plus belle histoire d'amour, Göttingen*** »… Avec la complicité de **l'Orchestre National Avignon Provence**, **Noëmi Waysfeld** sillonne et explore l'imaginaire de Barbara, dans un cycle de chansons soigneusement choisies et toutes réorchestrées par Fabien Cali. Depuis longtemps inspirée par Barbara, son chant envoûtant, énigmatique, sa « brisure » répératrice, sa poésie secrète, intime, souvent bouleversante, Noëmi Waysfeld revisite les champs oniriques de son modèle, elle interprète entre autres, enveloppée et portée par la parure de l'orchestre avignonais dans un récital très attendu, « La dame brune », avec Maxime Le Forestier pour le plus grand bonheur du public. Simultanément au concert, Noëmi Waysfeld faire paraître l'album de ce programme chez Sony classical (parution annoncée le 8 nov) – Il a été enregistré à La Scala Provence en novembre 2023. L'Orchestre National Avignon Provence réalise ainsi une nouvelle ligne artistique, au croisement des styles, à la faveur de nouvelles collaborations artistiques.

« Tout ce que contient la vie, sans le dire trop fort, ni trop violemment… »

« *Je l'ai toujours écoutée. Le vinyle "Barbara chante Barbara" tournait en boucle à la maison, parmi les Sonatinas de Schubert et les chants de prisonniers sibériens* », évoque Noëmi Waysfeld. « *Je savais qu'un jour ce serait un disque entier – je ne savais pas que ce serait dans la foulée de mon dernier album « Le temps de rêver », et cela aujourd'hui me semble si cohérent : le français, ma langue maternelle qui prend définitivement sa place dans mon espace vocal, et après avoir chanté la mélodie française et la grande chanson du début du siècle, c'était le moment de Barbara* » poursuit la chanteuse. « *Sa brisure me parle, me console, recoud mes plaies, celle de l'absence géante de celle qui m'a quittée trop vite, ma soeur. Barbara sait dire cela. Elle sait chanter tout ce que contient la vie, sans le dire trop fort, ni trop violemment, et jamais le soupçon de l'espoir ne disparaît complètement. Mais à quoi ça tient, cette émotion intacte à chaque écoute, la justesse de ses mots, elle nous pique à vif, à coeur, Barbara* »…

La Scala Provence | AVIGNON
Jeudi 7 novembre 2024, 20h
INFOS & RÉSERVATIONS sur le site de l'Orchestre National Avignon Provence :https://www.orchestre-avignon.com/concerts/noemi-waysfeld-chante-



barbara/?gad_source=1&gclid=EAIaIQobChMI8LHHg6CpiQMVavF5BB2BViOUEAAYASAAEgKdUfD_BwE

Chant, **Noëmi Waysfeld**
Arrangements, Fabien Cali
Avec la participation exceptionnelle de Maxime Leforestier

Orchestre national Avignon-Provence
Débora Waldman, direction musicale

Tarifs : de 10 à 30 euros / Réservations à LA SCALA PROVENCE,
sur place au 3 rue Pourquery de Boisserin,
du mardi au vendredi de 14h à 17h
et 1h avant chaque représentation.
https://lascala-provence.fr/programmation/noemi-waysfeld-chante-barbara/

Réservations par téléphone
du mardi au vendredi de 14h à 17h,
au 04 65 00 00 90

VIDÉOS

Noëmi Waysfeld et l'Orchestre National Avignon Provence
Sessions d'enregistrement pour le cd à paraître chez Sony classical

Noëmi Waysfeld : Septembre de Barbara ((Noëmi Waysfeld/Juliette Salmona et Louis Rodde)

_____

CRITIQUE, concert. AVIGNON, La FabricA, le 20 sept 2024. Concert d’ouverture : Garuta, Dvorak, Schumann. Victor Julien-Laferrière

(violoncelle), Orchestre National Avignon Provence / ONAP. Débora Waldman, direction.

Somptueux concert d’ouverture de l’Orchestre National Avignon Provence [ONAP] qui récidive ainsi son premier concert de la saison à La FabricA, lieu emblématique du Festival d’Avignon, bel exemple de coopération entre partenaires culturels ; dans un geste d’ouverture, de décloisonnement, d’accessibilité totale du concert classique, le programme est organisé en impliquant les jeunes des quartiers alentour (Montclar), préalablement préparés au hip hop ; ils sont intégrés au concert lui même encadré par les danseurs hip hop des Pockemon Crew tandis qu’à l’issue d’un concours, 6 spectateurs de tout âge, ont gagné leur place dans l’orchestre, au milieu des pupitres. Voilà qui donne le ton d’une nouvelle saison 24 – 25 résolument

ouverte, prête à réformer l’expérience du concert, à renouveler tous les codes du concert classique. Exemplaire conception.

À la puissance généreuse de l’Orchestre répond le chant immédiatement intérieur et inspiré du soliste **Victor Julien-Laferrière** [qui l’a joué au moins 30 fois déjà et depuis l’adolescence]. Dès le premier mouvement de son Concerto pour violoncelle, **Dvorak** affiche souffle et sensibilité pastorale d’une éloquente et profonde subtilité, ce que la direction vive, très affûtée et d’une inflexible tension continue de **Débora Waldman** sait cultiver, nourrir, admirablement gérer…
L’articulation, le jeu des nuances, la finesse des accents, le souci du détail, le raffinement des couleurs, ce jeu des timbres permanents qui fait dialoguer le violoncelle solo avec flûte, hautbois, clarinette, et même le premier violon (3ème mouvement), réalisent une partition flamboyante, qui en fait une symphonie avec violoncelle plutôt qu’un concerto basique, opposant en blocs compacts, chant du soliste et tutti orchestraux. La sensibilité de Dvorak fait voler en éclat telle confrontation en insérant constamment un jeu de dialogue entre instruments et soliste. **Victor Julien-Laferrière** déploie un jeu solide, tout en nuances, très investi, au pathos jamais excessif qui rayonne idéalement dans le second mouvement où en fusion émotionnel avec la cheffe, des joyaux d’opulence pudique, une plénitude d’une tendresse infinie qui répète et commente chaque thème, réalise la séquence la plus réussie de cette première partie de concert.

Composée en déc 1850 puis créée sous la baguette de l’auteur en février1851, **la fabuleuse symphonie « Rhénane »** numérotée 3, est en réalité la 2ème dans l’ordre chronologie de conception. D’emblée un son puissant, épanoui et direct

s’impose à l’auditeur sans jamais faillir, et sous la maîtrise de la cheffe comme galvanisée par la réussite de la première partie, les instrumentistes gardent l’allant d’un galop enfiévré, du début à la fin, de mouvement en mouvement, même si le public conquis, applaudit d’enthousiasme à l’issue de chacun. Le souffle de la nature, l’élan irrépressible d’un Schumann si amoureux [et admiratif] des bords du Rhin, jubilent sous la baguette à la fois impétueuse et détaillée de Débora Waldman.
La cohésion organique, le sentiment d’une urgence et même d’une ivresse comme exaspérée marquent ce flamboyant ***Vivace*** d’ouverture que la tonalité de mi bémol, conquérante, exaltée, exacerbe encore. D’emblée la grande cohérence et l’intensité du son global atteste de la réactivité des musiciens de l’Onap. Le ***Scherzo*** qui suit rayonne de la même précision bondissante dans le total respect de son caractère, à la fois naïf et populaire. La sobriété du court ***Andante*** convainc tout autant [respirations profondes et introspectives], avant que ne se déploie l’ampleur majestueuse du dernier mouvement [***Maestoso***], porté par le spectacle grandiose de la Cathédrale de Cologne joyau français sur les bords du Rhin… La pertinente *maestra* exprime sous l’énergie renouvelée, l’esprit de verve heureuse et la clarté de l’architecture contrapuntique [qui cite directement Bach]… Le souffle, les nuances… que demander de plus ?

En préambule à ce concert d’ouverture très réussi, Débora Waldman a joué « Teika » de la compositrice post-romantique lettone **Lucija Garuta**, somptueuse mélodie sans paroles de 1926. Une offrande complémentaire à son travail dédié au matrimoine musical. D’ailleurs, la cheffe vient d’enregistrer les mélodies de Charlotte Sohy, compositrice passionnante elle aussi dont on se souvient de l’enregistrement des Symphonies avec le National de France… Ce soir comme unis en un souffle homogène, cheffe et orchestre ont capté et exprimé la splendide énergie schumanienne, dans sa profondeur intérieure, son impérieuse urgence, son scintillement instrumental.



L’Orchestre National Avignon Provence, Victor Julien-Laferrière, Débora Waldman © classiquenews 2024

PROCHAIN CONCERT de l’ONAP sous la direction de **Débora Waldman** : les **22 et 23 novembre 2024**. DESTIN / **MOZART, TCHAÏKOVSKY…** Débora Waldman comme un fil rouge tout le long de la nouvelle saison 24 – 25, joue une autre œuvre de Lucija Garuta (Meditàcija / Méditation) composée en 1934 ; puis le sublime concerto n°23 de Mozart (soliste : Shani Diluka, piano) ; enfin la 5è symphonie de Tchaïkovsky (1888), symphonie du destin… PLUS D’INFOS : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/destin/



LIRE aussi **notre présentation de la SAISON 2024 – 2025 de l'ONAP – Orchestre National Avignon Provence** : https://www.classiquenews.com/orchestre-national-avignon-provence-onap-saison-2024-2025-debora-waldman-direction/

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE / ONAP, saison 2024 – 2025 (Débora Waldman, direction).

LIRE aussi **notre PRÉSENTATION du concert d'ouverture (« Voyages «)** de l'ONAP Orchestre National Avignon Provence, dirigé par Débora Waldman, le 20 sept 2024 : https://www.classiquenews.com/orchestre-national-avignon-provence-concert-douverture-ven-20-sept-2024-voyages-dvorak-concerto-pour-violoncelle-r-schumann-symphonie-n3-rhenane-victor-julien-laferriere-de/

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE. Concert d'ouverture, ven 20 sept 2024. VOYAGES : Dvorak (Concerto pour violoncelle), R. Schumann (Symphonie n°3 Rhénane). Victor Julien-Laferrière, Débora Waldman

---

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE / ONAP, saison 2024 – 2025 (Débora Waldman, direction).

La cheffe Débora Waldman poursuit un travail exemplaire avec les instrumentistes de l'Orchestre National Avignon Provence : travail sur le répertoire classique : Mozart au premier plan avec les Symphonies Haffner, Linz, Jupiter… sans omettre plusieurs autres pièces concertantes dont le Concerto pour clarinette en la majeur… ; Haydn aussi (Symphonies « le Matin », « les Adieux »,…), et tout autant les grands

romantiques dont entre autres, Robert Schumann (Symphonie rhénane), Tchaïkovsky (Symphonie n°5 dite du destin)…



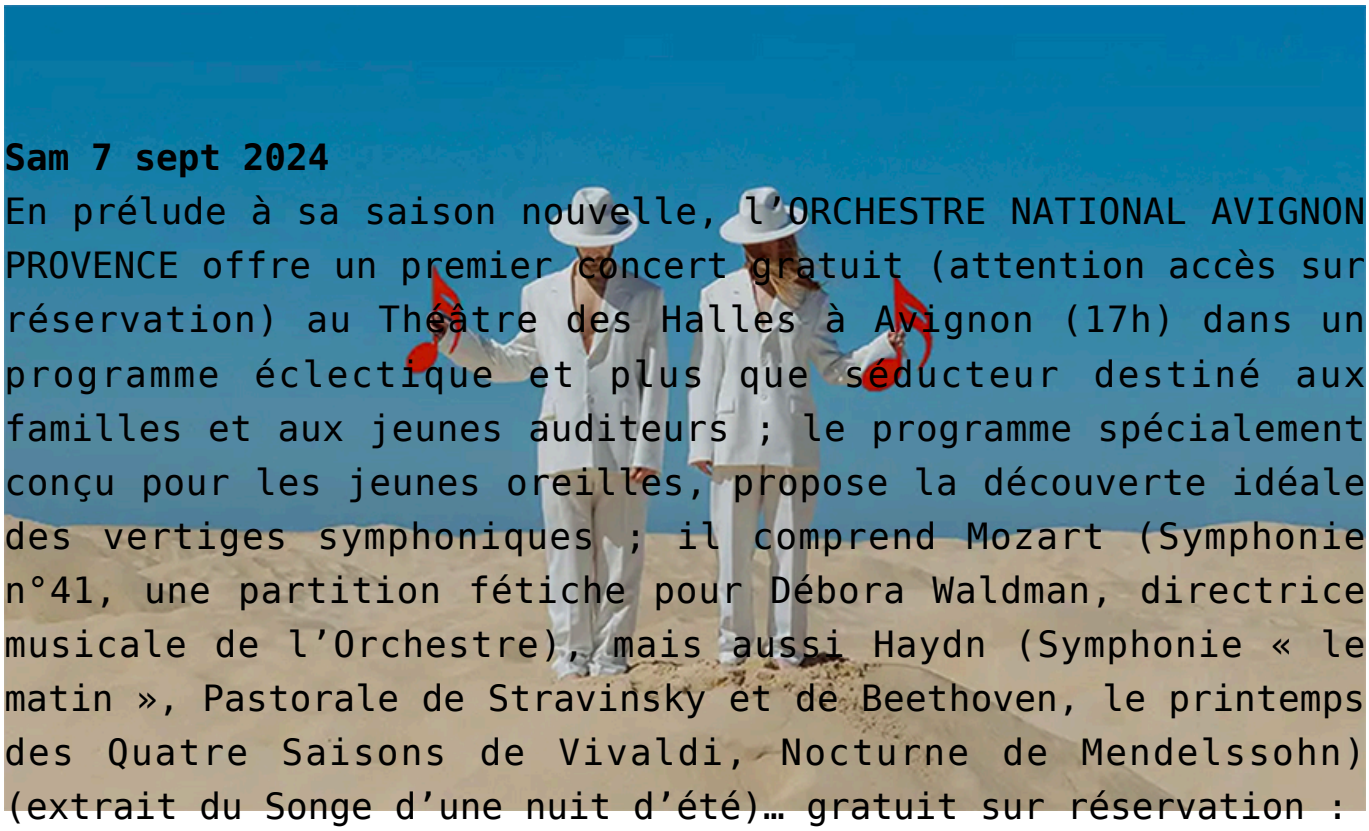
La nouvelle saison sait explorer les champs méconnus, oubliés dont la voix des compositrices ; ainsi les pièces de la lettone **Lucija Garuta**, de **Vitezslava Kapralova…**
Débora Waldman invite les grands solistes d'aujourd'hui : **Victor Julien-Laferrière, Shani Diluka, Adam Laloum, Pierre Génisson, Lucienne Renaudin-Vary** (pour l'ultime concert 20 du juin 2025). Temps fort : **le Requiem de Mozart**, partition clé qui touche autant pas ses fulgurances que sa profondeur (13 juin 2025).
Des expériences nouvelles et pluridisciplinaires, au carrefour des genres et des écritures, éclairent le travail des musiciens dont **Noëmi Waysfeld** qui chante Barbara (7 nov 2024) et aussi le programme autour de **Gershwin**, au carrefour du jazz, du symphonique et de l'impro (avec le pianiste **Paul Gay**, le 13 déc 2025 : « Rhapsody in blue », pour le centenaire de la partition). Photo : portrait de Débora Waldman (DR)

Pendant la saison 2024 – 2025, l'Orchestre National Avignon Provence sait rayonner sur tout le territoire, proposant des concerts à Avignon bien sûr, Aix en Provence, Marignane, Vedène… Il assure la partie en fosse à l'Opéra Grand Avignon pour plusieurs ouvrages lyriques : La Traviata de Verdi, La Fille de madame Angot de Lecocq, Turandot puis La Bohème de

Puccini, Alice de Franceschini, Zaide de Mozart, Les Mamelles de Tirésias de Poulenc… sous la direction de chef(fe)s invité(e)s qui enrichissent encore considérablement ses affinités avec la musique dramatique : Federico Santi, Case Scaglione, Chloé Dufresne, Marko Hribernik, Nicolas Simon, Samuel Jean…

TOUTES LES INFOS sur la **nouvelle saison 2024 – 2025 de l'ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE** directement sur le site de l'Orchestre National Avignon Provence :
https://www.orchestre-avignon.com/

Nos coups de coeur



Sam 7 sept 2024
En prélude à sa saison nouvelle, l'ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE offre un premier concert gratuit (attention accès sur réservation) au Théâtre des Halles à Avignon (17h) dans un programme éclectique et plus que séducteur destiné aux familles et aux jeunes auditeurs ; le programme spécialement conçu pour les jeunes oreilles, propose la découverte idéale des vertiges symphoniques ; il comprend Mozart (Symphonie n°41, une partition fétiche pour Débora Waldman, directrice musicale de l'Orchestre), mais aussi Haydn (Symphonie « le matin », Pastorale de Stravinsky et de Beethoven, le printemps des Quatre Saisons de Vivaldi, Nocturne de Mendelssohn) (extrait du Songe d'une nuit d'été)… gratuit sur réservation : Réservations par mail : billetterie@theatredeshalles.com (à partir du 26 août 2024)
PLUS D'INFOS :

https://www.orchestre-avignon.com/concerts/rentree-en-musique/

Ven 20 sept 2024
Intitulé « **VOYAGES** », **le concert de lancement de la nouvelle saison**, marque le début de la saison 24 – 25 de l'ONAP Orchestre National Avignon Provence (également sous la direction de **Débora Waldman**), ven 20 sept 2024 (18h), soit une soirée festive dans la cour de La FabricA : avec en préambule, déambulation dansée des PoemonCrew, avec les jeunes du quartier Monclar ; puis le concert symphonique dont le Concerto pour violoncelle de Dvorak (soliste : **Victor Julien-Laferrière**). Au programme aussi : Symphonie n° 3 « Rhénane » de Robert Schumann, et « Teika » de la compositrice post romantique lettone Lucija Garuta, somptueuse mélodie sans paroles de 1926…
PLUS D'INFOS : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/voyages/

11, 13, 15 oct 2024
En octobre 2024, l'ONAP sous la direction de Federico Santi assure la partie orchestrale de l'opéra de Giuseppe Verdi, créé à La Fenice de Venise, le 6 mars 1853 : LA TRAVIATA (Chloé Lechat, mise en scène), les 11, 13 et 15 octobre à l'Opéra grand Avignon / Avec dans les 3 rôles principaux : Julia Muzychenko (Violetta), Jonas Hacker (Alfredo), Serban Vasile (Germont père)…
PLUS D'INFOS : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/la-traviata/

ven 22 nov 2024
sam 23 nov 2024
DESTIN / MOZART, TCHAÏKOVSKY… Débora Waldman comme un fil

rouge tout le long de la nouvelle saison 24 – 25, joue une autre œuvre de **Lucija Garuta** (Meditàcija / Méditation) composée en 1934 ; puis le sublime concerto n°23 de Mozart (soliste : **Shani Diluka**, piano) ; enfin la **5è symphonie de Tchaïkovsky** (1888), symphonie du destin, où Piotr Illyitch traverse les tréfonds du désespoir et de l'impossibilité pour in fine, renaître en quelque sorte et célébrer la joie de vivre coûte que coûte… La partition donne son titre à ce programme événement proposé à l'Opéra Grand Avignon le 22, puis au Grand Théâtre de Provence, à Aix en Provence, le 23 nov 2024.
PLUS D'INFOS : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/destin/

ven 6 déc 2024
HÉROS. A l'Opéra Grand Avignon, l'ONAP aborde la Symphonie le plus panthéiste de Beethoven, **la 6è dite « Pastorale »** où avant Richard Strauss et sa Symphonie Alpestre, Ludwig déplace l'orchestre au cœur du motif naturel, en exprime les vibrations vertigineuses, l'esprit de la Nature, jusqu'à un sublime orage, avant d'en célébrer la vitalité primitive comme un eden miraculeux… En couplage : Symphonie de chambre n°1 « Le printemps » de **Darius Milhaud**, et Sérénade d'après le banquet de Platon, pour violon solo et orchestre (soliste : **Carolin Widman**, violon) de **Bernstein… Case Scaglione**, direction.
PLUS D'INFOS : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/heros/

ven 13 déc 2024
RHAPSODY IN BLUE
Pour fêter le centenaire d'une partition emblématique de George Gershwin, – la fameuse « **Rhapsody in blue** » qui fusionne jazz et vertige orchestral, l'Orchestre national

Avignon Provence accompagne le pianiste **Paul Gay** dans un cycle d'impros qui s'inspire des standards du compositeur américain entre classique et jazz : Nice work if you can get it , It ain't necessarily so, Rhapsody in blue, Summertime… **Fiona Monbet**, direction.
PLUS D'INFOS : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/rhapsody-in-blue/

Ven 27, dim 29, mar 31 déc 2024
Pour le fêtes de fin d'année 2024, l'ONAP investit à nouveau la fosse de l'Opéra grand Avignon et joue l'exquise FILLE DE MADAME ANGOT de Charles Lecocq, créé à Bruxelles en déc 1872.
Richard Brunel, mise en scène / Chloé Dufresne, direction.
Avec Mademoiselle Lange : Valentine Lemercier / Clairette Angot : Hélène Guilmette / Pomponnet : Enguerrand de Hys…
PLUS D'INFOS : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/la-fille-de-madame-angot/



2025

sam 18, dim 19 janv 2025
TURANDOT participative … Le premier rv de l’an neuf 2025 a lieu derechef dans la fosse de l’Opéra Grand Avignon pour un spectacle lyrique participatif d’après le dernier opéra de Puccini, TURANDOT . Où comment malgré l’ombre de son ancêtre martyrisée, une princesse chinoise s’ouvre à l’amour, l’insondable, le véritable incarné par l’étranger… Calaf (en version française / durée : 1h15). Arrangement dramaturgique : Andrea Bernard. Avec Turandot : Diana Axentii / Timur :

Olivier Gourdy / le prince Calaf : Jérémie Schütz / Liù : Aurélie Jarjaye.
PLUS D'INFOS : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/turandot-enigme-au-musee/

ven 24 janvier 2025
SCENES DE FORÊT… Sous la direction du violoncelliste **Raphaël Merlin** (directeur musical de l'Orchestre de Chambre de Genève), l'Orchestre national Avignon Provence se fait l'ambassadeur des chants de la forêt, souffle et murmures de la Sainte Nature… Au programme : **Waldszenen** (Scènes de la forêt, 1849 / orchestration de Ralph Breitenbach) de Robert Schumann, **Waldesruhe** de Dvorak, Dark pastoral d'après le projet de **Concerto pour violoncelle de Ralph Vaughan Williams** (2010), Symphonie n°4 « tragique » de **Schubert**.
PLUS D'INFOS : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/scenes-de-foret/

ven 28 fév, dim 2 et mar 4 mars 2025
LA BOHEME de PUCCINI… à l'Opéra Grand Avignon, place aux amours fragiles, misérables des artistes et petites gens du Paris de la Bohème. L'opéra créé à Turin en février 1896, impose l'art bel cantiste de Puccini et surtout sa flamme orchestrale : La Bohème d'après le roman d'Henri Murger, concentre les plus beaux duos d'amour de Puccini voire de l'opéra romantique italien. Marko Hribernik, direction / mise en scène et lumières : Frédéric Roels (directeur de l'Opéra Grand Avignon). Avec Mimi : Gabrielle Philiponet / Rodolfo : Diego Godoy / Musetta : Charlotte Bonnet / Marcello : Geoffroy Salvas…
PLUS D'INFOS :

https://www.orchestre-avignon.com/concerts/la-boheme/

7, 8 et 9 mars 2025
PIERRE GÉNISSON et MOZART. **Débora Waldman** et le clarinettiste **Pierre Génisson** proposent l'un des compositeurs favoris de la cheffe d'orchestre : MOZART. Au programme, la sublime **symphonie Haffner n°35** (1782), l'ouverture de **Don Giovanni** (1787), et aux côtés du **Concert pour clarinette en la majeur** (1791), plusieurs pièces transcrites pour la clarinette (deux airs extrait de **Cosi fan tutte**)… Programme repris le 8 mars au Gd Théâtre de Provence, Aix en Provence, puis le 9 mars à Marignane (Espace Saint-Exupéry)…
PLUS D'INFOS : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/pierre-genisson-et-mozart/

29, 30 mars 2025
ALICE, opéra de Matteo Franceschini (2015) – Livret d'Edouard Signolet, d'après le roman de Lewis Carroll… L'Opéra Grand Avignon accueille en mars, l'ONAP pour l'opéra de Franceschini présenté en version de concert… Avec Alice : Elise Chauvin / La soeur d'Alice : Kate Combault / La fausse tortue : Sarah Laulan…
PLUS D'INFOS : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/alice/

ven 4 avril 2025
HÉRITAGES… aux côtés de la **Symphonie n°1 de Mendelssohn**, l'Orchestre et le chef **Léo Margue** (« Révélation » des Victoies de la musique classique 2024), tout en en complicité jouent le **Concerto pour clavier n°1 de JS Bach** par l'excellent **ADAM LALOUM** qui remplace le clavecin par le piano. Dans le

sillon de Bach, s'inscrit « Partita », bouleversante pièce concertante composée par **Vitezslava Kapralova**, décédée prématurément à Montpellier à l'âge de 25 ans !
PLUS D'INFOS : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/heritages/

Ven 25, dim 27 avril 2025
L'excellent chef Nicolas Simon dirige l'ONAP, à l'Opéra Grand Avignon pour l'opéra-singspiel de MOZART : ZAIDE, pièce de jeunesse et déjà de grande maturité (1780), sur le livret (chanté en allemand) de Johann Andreas Schachtner (mise en scène : Louise Vignaud). L'action qui se passe chez les ottomans permet aux auteurs de célébrer les valeurs des Lumières… Avec Zaïde : Aurélie Jarjaye / Gomatz : Kaëlig Boché / Allazim : Matthieu Gourlet / Sultan Soliman : Mark van Arsdale…
PLUS D'INFOS : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/zaide/

Ven 6, dim 8 juin 2025
LES MAMELLES DE TIRESIAS de POULENC à l'Opéra Grand Avignon, sous la direction de Samuel Jean, dans la mise en scène de Théophile Alexandre. L'opéra bouffe en deux actes sur le livret d'Apollinaire est créé en 1917… le surréalisme du sujet, son onirisme déjanté produit un manifeste poétique, burlesque qui célèbre l'émancipation des femmes… Avec Thérèse Cartomancienne : Sheva Tehoval ; Directeur théâtre / Gendarme : Marc Scoffoni ; Mari : Jean-Christophe Lanièce ; Presto : Philippe Estèphe…
PLUS D'INFOS : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/les-mamelles-de-tiresias/



Ven 13 juin 2025

REQUIEM de MOZART… l’un des derniers temps forts de la

saison demeure la Requiem de Mozart par Débora Waldman et « son » orchestre. Mozartienne jusqu'aux bouts des ongles, la cheffe qui a déjà dirigé la quasi intégrale de ses opéras, propose une lecture ardente, ciselée du Requiem que Mozart alors mourant laisse inachevé en 1791… Avec le Choeur de l'Opéra Grand Avignon et le Chœur Ekhô, et les solistes : Soprano, Laurène Paternò / Alto, Eva Zaïcik / Ténor, François Rougier / Basse, Thomas Dolié… version complétée par Franz Xaver Sü□mayr,…



PLUS D'INFOS : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/requiem-de-mozart/

ven 20 juin 2025

A Vedène (L'autre Scène), **Débora Waldman** dirige le dernier concert de la saison 2024 – 2025, avec la pétillante trompettiste **Lucienne Renaudin-Vary**. Au programme, du Mozart bien sûr : Symphonie n°36 « Linz », et aussi Symphonie n°45 « Les Adieux » de Haydn, avec deux concertos pour trompette de Neruda et Vivaldi…

PLUS D'INFOS : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/lucienne-renaudin-vary/

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, des distributions, tous les dates et les offres spéciales abonnement, le pass spécial (la carte CLUB'OPERA), … directement sur le site de l'**ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE saison 2024 2025** : https://www.orchestre-avignon.com/

VOIR tous les concerts ici : https://www.orchestre-avignon.com/la-saison/



ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE. Concert d’ouverture, ven 20 sept 2024. VOYAGES : Dvorak

(Concerto pour violoncelle), R. Schumann (Symphonie n°3 Rhénane). Victor Julien-Laferrière, Débora Waldman

Intitulé « VOYAGES », le concert de lancement de la nouvelle saison, marque le début de la saison 24/25 de l'ONAP / Orchestre National Avignon Provence (sous la direction de sa cheffe Débora Waldman), ven 20 sept 2024 (18h), soit une soirée festive dans la cour de La FabricA, avec en préambule, une déambulation dansée des Pockemon Crew, avec les jeunes du quartier Monclar ; puis le concert symphonique dont le *Concerto pour violoncelle* d'Antonin Dvorak (soliste : Victor Julien-Laferrière). Au programme aussi : *Symphonie n° 3* dite « Rhénane » de Robert Schumann, et « *Teika* » de la compositrice post-romantique lettone Lucija Garuta, somptueuse mélodie sans paroles de 1926…

_____

AVIGNON, La FabricA du Festival d’Avignon
vendredi 20 septembre 2024, 18h

PLUS D’INFO, RÉSERVATIONS :
https://www.orchestre-avignon.com/concerts/voyages/

Lūcija Garūta, *Teika*
Antonín Dvorák, Concerto pour violoncelle
Robert Schumann, Symphonie n° 3 « Rhénane »

Durée : 1h40
Tarif : De 8 à 22 euros

GRATUIT pour les enfants de moins de 12 ans
Réservations par téléphone au 04 90 14 26 40



Concerto pour violoncelle de Dvorak

Le Concerto pour violoncelle de Dvorak est une oeuvre centrale

du répertoire romantique qui est aussi l'une des dernières partitions écrites par le compositeur pendant son séjour en Amérique. La partition exprime au plus profond, les aspirations de l'âme tchèque…

Symphonie n°3 Rhénane de Robert Schumann



La « Rhénane », est l'une des plus lyriques et exaltantes du corpus des 4 Symphonies de Robert. Créée en février 1851, la partition s'écoule comme un fleuve impétueux, riches en images et en couleurs qui affirme encore et toujours, un esprit rageur et combatif. Celui d'un Schumann démiurge à l'échelle de la nature.

Les indications en allemand soulignent la germanité du plan d'ensemble dont la vitalité revisite Mendelssohn, et l'ambition structurelle, le maître à tous : Beethoven. Paysages d'Allemagne honorés et brossés avec panache et lyrisme depuis les rives du Rhin, la Rhénane doit s'affirmer par son souffle suggestif.

En particulier, le Scherzo : la houle généreuse des violoncelles, aux crêtes soulignées par les flûtes, y évoquerait (selon Schumann lui-même) une « matinée sur le Rhin » (de quoi intituler l'opus orchestral et le connecter au souffle de la nature fluviale), comme l'indique le superbe contrechant des cors dialoguant avec les hautbois aux couleurs élégantes dont l'activité gagne les cordes. Le « Nicht schnell » baigne dans une tranquillité pastorale qui met en lumière le très beau dialogue dans l'exposition des pupitres entre eux, surtout cordes et vents.

Le point d'orgue de la Rhénane demeure le 3ème épisode « Feierlich » (maestoso): Schumann inscrit comme un emblème la grave noblesse et la solennité majestueuse de l'ensemble. L'ampleur Beethovénienne de l'écriture impose une conscience élargie comme foudroyée … et ce n'est pas les fanfares souhaitant renouer avec l'aisance triomphale par un ample portique qui effacent les langueurs éteintes comme décomposées. Le caractère du mouvement est celui d'un anéantissement, aboutissement d'un repli dépressif exténué… avant que ne retentissent, comme l'indice d'un salut recouvré, les accents haletants, dansants, irrépressibles du « Lebahft » final. Irrésistible inspiration schumanienne.

CRITIQUE, concert. AVIGNON, Opéra Grand Avignon, le 19 avril 2024. STRAUSS / SCHUMANN / BRAHMS. Orchestre national Avignon-Provence, Claire-Marie Le Guay (piano), Jochem Hostenbach (direction).

Deux mois après qu'il nous ait enthousiasmé dans un programme original, c'est avec grand plaisir que l'on retrouve l'**Orchestre national Avignon-Provence** dans son fief historique

de l'**Opéra Grand Avignon** (entièrement rénové récemment). Ce n'est toujours pas sa directrice musicale Débora Waldman qui est aux manettes (elle l'était le 15 mars dernier, et le sera le 24 mai prochain, dans un programme Creith/Schumann dans ces mêmes lieux), mais le chef néerlandais **Jochem Hostenbach** (directeur musical du Théâtre de Trèves/Trier Theater).

A contrario de l'habituel courte mise en bouche, c'est dans une œuvre d'une certaine ampleur que l'ONAP jette toutes ses forces (canalisées), avec les sublimes ***Métamorphoses*** (1945) de **Richard Strauss**. Grâce à des phrasés superbement dessinés et au soin constamment apporté, dans ce flux incessant de notes, à la respiration, le chef réussit à tenir de part en part l'exploit d'une lenteur particulièrement audacieuse. L'ample méditation prend ainsi une figure toute mahlérienne, magnifiant l'écriture à vingt-trois parties de cordes, avec une battue superbement claire et précise qui ne perd de vue ni la progression que dessine cette construction en arche, ni la lisibilité des différentes voix.

Puis c'est au tour de la soliste du jour de faire son entrée en scène, la pianiste française **Marie-Claire Leguay** pour une exécution du (relativement) rare ***Concerto pour piano en La mineur op. 7*** (1835) de **Clara Schumann**. Ce concerto met avant tout en avant la virtuosité pianistique (avec notamment des enchaînements d'octaves périlleux…), l'orchestre se cantonnant ici souvent à un rôle de soutien ou d'accompagnement, malgré l'orchestration en partie réalisée par (son futur mari) Robert Schumann. Sans grande profondeur émotionnelle, l'œuvre se montre pourtant très stimulante, car elle révèle la maturité de la jeune compositrice qui l'achevait… à seulement 16 ans ! Cet effet est renforcé par l'interprétation attentive et vivante que lui offrent ce soir la pianiste et le chef, notamment dans le dernier mouvement au rythme enlevé de polonaise. La fameuse *romance* – qui arrive sans rupture entre le premier et le dernier mouvement – apparaît comme une parenthèse lyrique dans laquelle le violoncelle de **Nicolas**

Paul entame un beau dialogue de *bel canto* avec le piano. En bis, l'artiste offre au public une très émouvante interprétation de la pièce *Eusebius* de Robert Schumann.

Après l'entracte, place à la ***Sérénade N°1 en ré majeur*** (1856) de **Johannes Brahms** séduit à son tour, grâce à sa diversité d'atmosphères. L'**Orchestre national Avignon-Provence** se montre investi et répond aux demandes du chef. Là encore l'ensemble sonne superbement, avec notamment un grand lyrisme du côté des cordes, à la sonorité particulièrement ronde, tout en distillant le pathos également requis ici.

Le public provençal ne boude pas son plaisir et fait une belle fête à "son" orchestre et au chef invité !

CRITIQUE, concert. AVIGNON, Opéra Grand Avignon, le 19 avril 2024. STRAUSS / SCHUMANN / BRAHMS. Orchestre national Avignon-Provence, Claire-Marie Le Guay (piano), Jochem Hostenbach (direction). Photo (c) Emmanuel Andrieu.

VIDEO : Beatrice Rana interprète la "Romance" du *Concerto pour piano* de Clara Schumann